



► 1955, un conflit social éclate entre planteurs de canne à sucre et usiniers. Il faut sauver l'usine de Quartier-Français. Tel est le point de départ du livret de "Chin".



► Chin, entonne une refrain politique habile pour séduire les petits planteurs. (Photos Y.G)

“Chin” : l’opéra pas toc

Événement culturel majeur de l’année, Chin, le nouvel opéra du tandem Genvrin-Trulès a été joué à deux reprises ce week-end. Lever de rideau.

Ce week-end, au théâtre de Champ-Fleuri, Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin ont donné les deux premières représentations de leur second opéra tropical, “Chin”.

Après “Maraina” (2005), le tandem vollardien récidive en mettant en scène un nouvel opéra ultramarin, contemporain et singulier. Avec “Chin”, le duo s’est penché sur un autre épisode historique. 1955, un conflit social

éclate entre planteurs de canne à sucre et usiniers. Il faut sauver l’usine de Quartier-Français. Le jeune Chin (surnom de Paul Vergès dans sa jeunesse), débarque de métropole et accepte d’aider Monsieur Roger, propriétaire terrien, à condition que celui-ci lui ouvre les portes du monde agricole et du pouvoir local. A la fresque sociale réunionnaise, ses auteurs ont pris la liberté d’y ajouter une saga familiale. Chin

a deux amours : l’une est ouvrière créole et rebelle, l’autre est zoreil et bourgeoise. Alternant tableaux politiques et des scènes intimistes révélant les tourments intérieurs des personnages, Emmanuel Genvrin campe une mise en scène captivante et rythmée. A l’orchestre, Jean-Luc Trulès nous livre ici une partition moderne, ou l’ambiance musicale quasi cinématographique prime sur les mélodies entêtan-

tes. Chin est une épopée lyrique enlevée, agrémentée de quelques belles trouvailles, notamment dans les chœurs.

Une tragédie musicale, ou l’image du mythe vergésien n’est jamais écornée. Une véritable ode à la liberté qui pourrait servir de référence à un classicisme créole. Le théâtre n’était pas plein samedi soir. Les absents avaient, une fois de plus, tort ■

Y.G



► Monsieur Roger de Quartier-Français, propriétaire terrien et usinier.